



REMERCIEMENTS

ADRESSÉS AU BON FRÈRE DIDACE

Montréal, 27 mai 1905. — Je suis heureux de vous signaler ce qui est arrivé à ma fille, Dlle M. D. Depuis longtemps, elle souffrait des yeux. C'étaient des abcès à l'intérieur qui en même temps la torturaient et l'empêchaient de voir. Deux spécialistes ont essayé en vain de la soulager et ont pratiqué des opérations sur les yeux malades. Elle est restée deux ans sans pouvoir sortir. On nous a recommandé de nous adresser au Fr. Didace, en nous donnant une de ses images. Après une neuvaine, la malade a senti un grand changement. Nous avons continué de prier pendant un mois, et ma fille a pu sortir pour se confesser et recevoir la sainte communion et faire visite aux Pères, pour leur témoigner de son amélioration. — Révérend Père, j'aurais à vous faire connaître de nombreuses faveurs obtenues par le secours du bon frère, mais j'ai oublié de les noter et elles ne sont pas assez précises dans ma mémoire. En voici pourtant deux qui datent de ce mois seulement (novembre 1905). Une mère de famille vint présenter son enfant au couvent des Pères pour le recommander aux prières, il devait subir une opération. On lui a donné une image du Fr. Didace en lui recommandant de l'invoquer, et l'enfant sans subir d'opération a été parfaitement guéri. De Saint-Henri de Montréal, M. E. D. atteste que son petit enfant lui donnait bien de l'inquiétude; une bosse qui lui venait dans l'aîne faisait craindre qu'il restât infirme pour toute sa vie. Après une neuvaine faite en l'honneur du bon Fr. Didace, l'enfant était guéri complètement d'une manière vraiment surprenante. M. E. D. ne parla pas d'autre chose, dans le cas, que d'un miracle. — 4 novembre 1905. J'étais à la dernière extrémité, où m'avait réduite une fièvre ardente; la mort m'enlevait, laissant neuf orphelins dont le dernier avait à peine huit jours, lorsqu'une main charitable me donna une petite image du bon Frère Didace que je m'appliquai avec grande confiance sur la tête. Un prompt soulagement se fit sentir à la vue de toute ma famille, je puis dire que je suis sauvé, je suis heureuse de publier le fait dans la *Revue*. Mde A. R. — **Acton Vale, 3 octobre 1905.** — Je suis heureuse de vous dire que le bon Frère Didace a exaucé ma demande et que mon bébé est guéri de tous ses maux depuis 15 jours seulement. Je viens aujourd'hui vous prier de m'aider à le remercier de la grande faveur qu'il m'a obtenue. Dme H. R. — **St Johnsbury.** — Ayant été guérie d'un sérieux mal de tête et de surdité par l'intercession du bon Frère Didace, je viens vous demander de vouloir bien publier mes remerciements dans la *Revue du Tiers-Ordre*. Reconnaissance au Frère Didace. A. R. — **Lawrence, Mass.** — Remerciement au bon Frère Didace pour deux guérisons obtenues avec promesse de publier dans la *Revue du Tiers-Ordre*. Mde L. H. R. — **Gloutnay.** — Remerciements au bon Frère Didace pour guérison d'un enfant avec promesse de publier dans la *Revue*.